

HOROYA

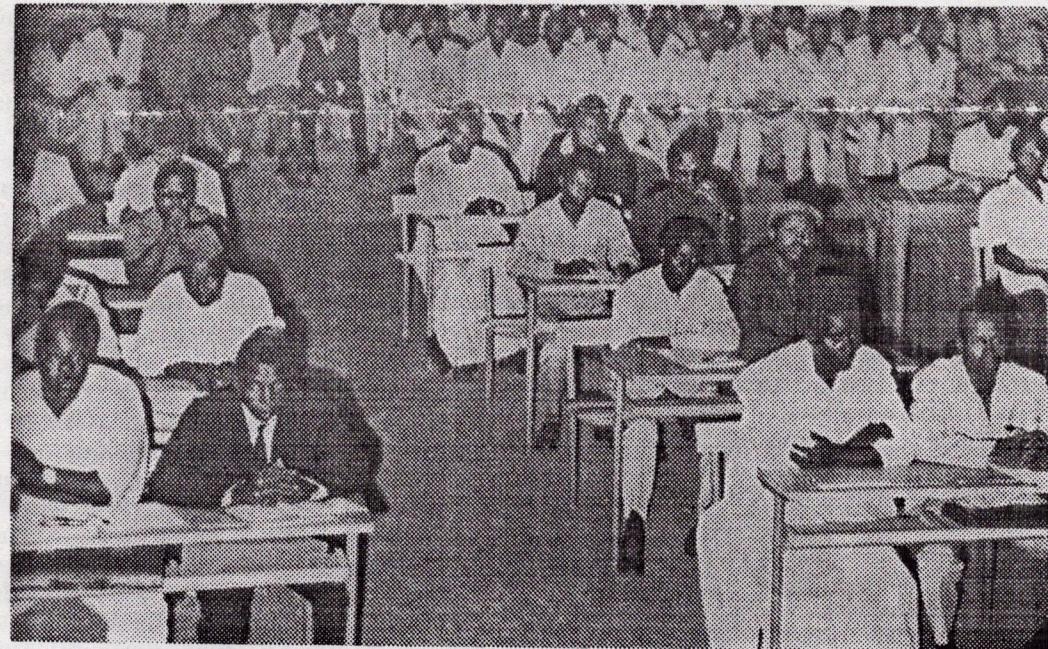
• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{me} ETAGE •

MERCREDI 1^{er} JUIN A LA BOURSE DU TRAVAIL

« Vous avez apporté une contribution positive à la Révolution pour la réalisation de son indépendance économique »

déclare le ministre d'Etat El Hadj Saifoulaye Diallo à l'ouverture du 4^e congrès du syndicat national des Douanes

Le 4^e congrès du syndicat national des douanes s'est ouvert mercredi matin à la Bourse du Travail sous la présidence du camarade Saifoulaye Diallo, ministre d'Etat chargé des Finances et du plan. On notait la présence de M Barry Sory, ministre du Travail, M. Baldé Ousmane, gouverneur de la Banque, les membres de la C.N.T.G. et plusieurs invités et observateurs.



La salle de Congrès

TRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

B. P. 341 — CONAKRY Tél. 51-50



Le ministre d'Etat, M. El-Hadj, Saifoulaye Diallo.

poursuivis avec le programme suivant :

- le rapport des mandats présenté par le camarade Touré Fodé Mamoudou, secrétaire général de la CNTG.
- le salut aux congressistes par le camarade Kamano Fassa Antoine.
- le discours de la CNTG.
- le salut des organisations sœurs.
- la présentation du rapport d'activité par le camarade Sidibé Ibrahima.
- la présentation des statuts

et règlements intérieurs par le camarade Camara Samba.

- les discussions.
- la présentation du rapport financier par le camarade Bangoura Ibrahima.
- la constitution des commissions de travail.

La première séance a pris fin vers 14 heures.

Aujourd'hui auront lieu les discussions et l'adoption des résolutions, l'élection des organismes dirigeants.

Voici le texte intégral du discours prononcé par le ministre d'Etat El Hadj Saifoulaye Diallo.

Un rôle surtout économique fiscal et éducatif

Chers camarades Congressistes

Au nom du Gouvernement de la République, nous avons l'honneur et le plaisir de saluer fraternellement le 4^e Congrès du Syndicat National des travailleurs de la Douane.

Notre congrès se tient à l'heure où des complots impérialistes se succèdent sur le continent africain. Il vous sera donc nécessaire et même indispensable comme à toutes les organisations démocratiques de masses du P.D.G. : syndicats, jeunesse, femmes, coopératives etc., de procéder lors de vos assises, à une analyse serrée de la situation politique en Guinée et en Afrique, afin, d'en tirer les meilleures leçons pour la Révolution Guinéenne, avant-garde de la Révolution Africaine.

Après l'échec du récent complot armé ourdi contre notre

peuple, complot écrasé grâce à la vigilance populaire, il vous importe de prendre ici toutes vos responsabilités en tant que citoyens dignes, militants et responsables du P.D.G., pour rechercher, dans le cadre de notre organisation douanière les voies et moyens de renforcer toujours davantage et de rendre toujours plus efficaces, le rôle et les activités du service dans le cadre de la lutte générale engagée par le P.D.G., en vue de doter notre peuple d'une économie nationale solide et indépendante. En effet, les impérialistes et leurs laquais africains, auteurs des coups d'Etat, se réfèrent toujours à des «soit — disant situations économiques détériorées» pour tenter de justifier leurs forfaits.

Une contribution positive à la Révolution

Pour votre part, il nous est agréable de noter ici que depuis notre accession à l'indépendance nationale, vous avez apporté une contribution posi-

A PROPOS DE LA TOURNEE PRESIDENTIELLE

LA REVOLUTION

C'EST L'INTELLIGENCE DE LA FORCE ET LA FORCE DE L'INTELLIGENCE

La révolution, c'est à la fois une intelligence et une force ou plus exactement, c'est l'intelligence de la force et la force de l'intelligence.

Dans une révolution de nature populaire, ces deux termes de la révolution se retrouvent fondamentalement dans le peuple qui est le cœur, le cerveau et le bras des réalisations historiques. De telle manière que, c'est là, au sein du peuple, que la vérité de la pensée, le mot d'ordre politique se transforme en force matérielle agissante, en réalités génératrices de nouvelles réalisations.

Cette importance cardinale de l'action des masses dans le développement de l'histoire n'est pas une simple vue de l'esprit, elle est reconnue par tous les penseurs et artisans des révolutions passées et contemporaines.

En ce qui le concerne, le Parti Démocratique de Guinée, né des fièvres et des espérances du peuple n'a jamais eu la moindre hésitation quant au rôle dirigeant et fondamental des militants de base dans la conduite de la révolution. En formulant la philosophie d'avant-garde du parti, le Président Ahmed Sékou Touré a dit en parlant du peuple : «il est sujet et objet de l'histoire». Il

(Suite page 3)

tive à la révolution guinéenne, pour la réalisation de son indépendance économique et c'est

(Suite page 2)

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organ
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

— — — — —
COMPTE CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58
— — — — —

Succès des artistes guinéens dans le nord-est de la Chine

Poursuivant sa tournée dans le nord-est de la Chine, la Troupe nationale «Djoliba» est arrivée le 29 mai dernier à Kharline venant de Tchangtchon.

Nouvelles brèves

BAMAKO. M. Madeira Keita, ministre malien de la justice et membre du Bureau Politique National de l'Union Soudanaise R.D.A., a quitté Bamako mardi à destination de Pékin. Il est accompagné du directeur général de la société malienne d'importations-exportations.

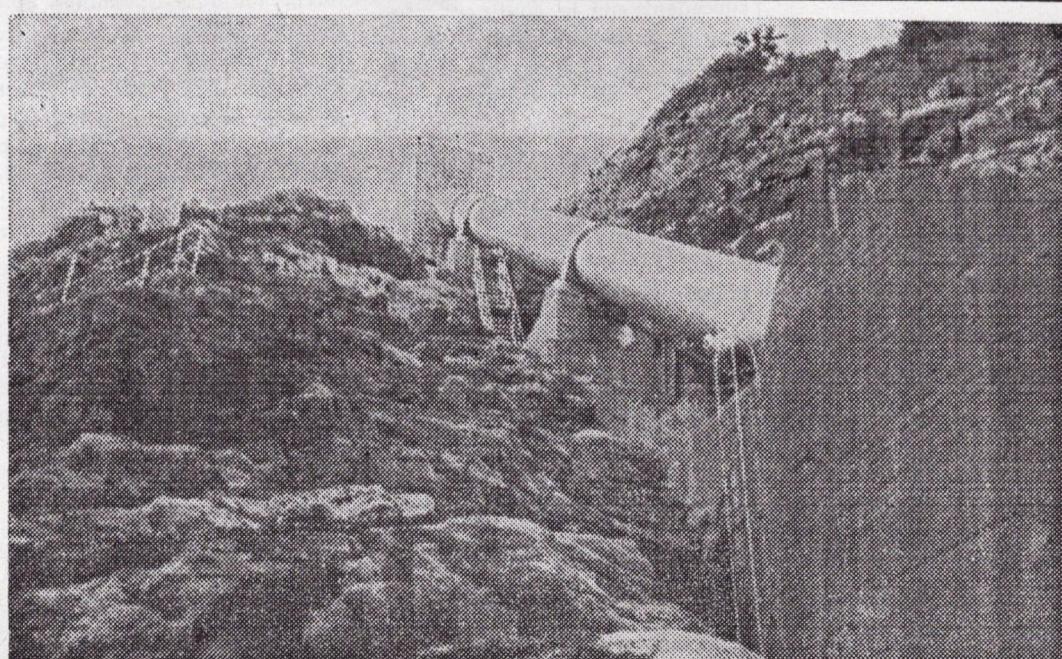
★

Tunis. M. Habib Bourguiba, président tunisien, a inauguré officiellement mardi soir le réseau de télévision tunisien, dont la période d'essai de cinq mois est maintenant terminée.

Cette inauguration marquait le début des cérémonies qui ont eu lieu à l'occasion de la fête nationale tunisienne, célébrée hier.

★

Le Caire. L'Assemblée Nationale de la R.A.U. a approuvé lundi soir la formation d'un comité préparatoire chargé d'élaborer la constitution permanente de la R.A.U., annonce l'agence d'informations du Moyen-Orient.



A Kinkon : les tuyaux qui conduisent l'eau à la Centrale.

L'unité continentale de l'Afrique est une exigence des peuples

Mai 1963, l'Afrique s'exalte et frémît de la même passion, celle qui marque les grandes retrouvailles entre peuples qui se reconnaissent frères et liés par un même destin historique.

Dans l'ambiance fiévreuse de l'orgueilleux Africa Hall les services secrets, leurs hommes aux masques multiples se trouvent débordés par les vagues, successives et impétueuses, de l'africanité authentique et militante.

Les fantoches, eux-mêmes, dépechés à Addis-Abéba, pour «voir» et saboter, prennent des allures de tribuns révolutionnaires, exhortent à l'Unité, à la lutte et apposent, non sans ostentation, leur signature au bas de la charte de l'Organisation de l'Unité Africaine.

Triomphe en Afrique ! Débarqués dans les capitales occidentales où l'on reprend de sans aucun ménagement des chefs d'Etat, clients qui n'ont pas réussi, en dépit des consignes, à endiguer la marée anti-impérialiste d'Addis Abéba.

Car, il s'agissait bien d'une marée anti-impérialiste. L'Afrique, en se reconnaissant à son identité réelle, ne pouvait que rejeter et combattre le phénomène qui l'a née par l'outrage et la destruction.

Elle était anti-impérialiste,

cette conférence d'Addis-Abéba parce qu'elle résultait d'un profond conditionnement politique imposé par les masses africaines, assoiffées d'unité.

Fondamentalement, l'O.U.A. depuis sa naissance, s'est conformée à sa mission essentielle et aux objectifs de sa charte. Il est vrai que les résultats qu'elle a obtenus dans tel ou tel domaine sont variables ; il ne pouvait en être différemment car d'un côté il y avait les difficultés traditionnelles qui marquent le démarrage de toute entreprise et de l'autre, il y a le caractère idéologique composite, hétérogène de l'organisation.

La provocation impérialiste en Rhodésie a illustré de façon regrettable, les divergences fondamentales et le manque d'harmonie au sein de l'O.U.A.

C'est dans cette affaire ca-

pitale, déclenchée par le néo-colonialisme et le racisme pour éprouver et au besoin disloquer la solidarité africaine que les trahisons de certains co-signataires de la Charte d'Addis-Abéba ont pris une allure spectaculaire et provoqué des effets qui auraient pu être démobilisateurs sans la vigilance, la fidélité et le courage des peuples et des leaders patriotes.

Du reste, des épreuves d'ordre financier ou de caractère structurel ont également été imposées à l'O.U.A. dans le but de la vider de son contenu anti-impérialiste et de la contenir dans les limites d'une organisation passive à la merci des agents du néo-colonialisme.

L'impérialisme a tenté de faire jouer à l'O.U.A. le rôle de fantoche à l'échelle continentale et c'est l'échec de cette tentative qui l'a déterminé à utiliser la force contre les gouvernements représentatifs et en faveur des traîtres et des inconscients.

Ainsi, l'O.U.A. deviendrait un groupement de fantoches, un syndicat de chefs d'Etat réactionnaires préposés à la domestication des peuples et à l'assassinat des patriotes.

Si la vague de crimes et de démolition dirigée contre l'O.U.A. a été maintenant stoppée, c'est grâce à la réponse vigoureuse des masses populaires aujourd'hui plus que jamais fidèles à l'esprit d'Addis-Abéba. Et c'est aussi grâce à l'action décisive de leaders qui ne tiennent pas leur fortune politique de la bienveillance de l'impérialisme, mais de leur aptitude à incarner les profondes aspirations de l'Afrique.

C'est dans ce cadre qu'il faut situer cette victoire de l'idéal d'unité et de solidarité africaines que constitue la désignation du Président Kwamé N'Krumah à la tête de l'Etat et du Parti Démocratique de Guinée.

Cette décision guinéenne signifie, au regard des destinées de l'O.U.A., que le vandalisme impérialiste n'intimide pas les peuples, il les prépare plutôt à la lutte ; elle signifie que l'O.U.A. garde intactes, malgré les trahisons et les vicissitudes, ses possibilités de battre l'impérialisme, de résister au néo-colonialisme et de construire l'Afrique libre.

En ce troisième anniversaire, la preuve est largement faite que l'unité continentale de l'Afrique est plus que possible, elle est historiquement inévitable parce qu'elle est une exigence des peuples.

En cela, on peut dire que si l'Organisation de l'Unité Africaine a connu des difficultés, elle n'a rien perdu de son énorme potentiel de lutte.

Elle vaincra.

(Suite page 3)

A.G.P.

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTÉ CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

Succès des artistes guinéens dans le nord-est de la Chine

Poursuivant sa tournée dans le nord-est de la Chine, la troupe nationale «Djoliba» est arrivée le 29 mai dernier à Kharline venant de Tchangchon.

Nouvelles brèves

BAMAKO. M. Madeira Keita, ministre malien de la justice et membre du Bureau Politique National de l'Union Soudanaise R.D.A., a quitté Bamako mardi à destination de Pékin. Il est accompagné du directeur général de la société malienne d'importations-exportations.

Tunis. M. Habib Bourguiba, président tunisien, a inauguré officiellement mardi soir le réseau de télévision tunisien, dont la période d'essai de cinq mois est maintenant terminée.

Cette inauguration marquait le début des cérémonies qui ont eu lieu à l'occasion de la fête nationale tunisienne, célébrée hier.

Le Caire. L'Assemblée Nationale de la R.A.U. a approuvé lundi soir la formation d'un comité préparatoire chargé d'élaborer la constitution permanente de la R.A.U., annonce l'agence d'informations du Moyen-Orient.

L'unité continentale de l'Afrique est une exigence des peuples

Mai 1963, l'Afrique s'exalte et frémît de la même passion, celle qui marque les grandes retrouvailles entre peuples qui se reconnaissent frères et liés par un même destin historique.

Dans l'ambiance fiévreuse de l'orgueilleux Africa Hall les services secrets, leurs hommes aux masques multiples se trouvent débordés par les vagues, successives et impétueuses, de l'africanité authentique et militante.

Les fantoches, eux-mêmes, dépêchés à Addis-Abéba, pour «voir» et saboter, prennent des allures de tribuns révolutionnaires, exhortent à l'Unité, à la lutte et apposent, non sans ostentation, leur signature au bas de la charte de l'Organisation de l'Unité Africaine.

Triomphe en Afrique ! Débarqués dans les capitales occidentales où l'on reprimande sans aucun ménagement des chefs d'Etat, clients qui n'ont pas réussi, en dépit des consignes, à endiguer la marée anti-impérialiste d'Addis Abéba.

Car, il s'agissait bien d'une marée anti-impérialiste. L'Afrique, en se reconnaissant à son identité réelle, ne pouvait que rejeter et combattre le phénomène qui l'a marquée par l'outrage et la destruction.

Elle était anti-impérialiste, C'est dans cette affaire ca-

cette conférence d'Addis-Abéba parce qu'elle résultait d'un profond conditionnement politique imposé par les masses africaines, assoiffées d'unité.

Fondamentalement, l'O.U.A. depuis sa naissance, s'est conformée à sa mission essentielle et aux objectifs de sa charte. Il est vrai que les résultats qu'elle a obtenus dans tel ou tel domaine sont variables ; il ne pouvait en être différemment car d'un côté il y avait les difficultés traditionnelles qui marquent le démarrage de toute entreprise et de l'autre, il y a le caractère idéologique composite, hétérogène de l'organisation.

La provocation impérialiste en Rhodésie a illustré de façon regrettable, les divergences fondamentales et le manque d'harmonie au sein de l'O.U.A.

C'est dans cette affaire ca-

pitale, déclenchée par le néo-colonialisme et le racisme pour éprouver et au besoin disloquer la solidarité africaine que les trahisons de certains co-signataires de la Charte d'Addis-Abéba ont pris une allure spectaculaire et provoqué des effets qui auraient pu être démobilisateurs sans la vigilance, la fidélité et le courage des peuples et des leaders patriotes.

Du reste, des épreuves d'ordre financier ou de caractère structurel ont également été imposées à l'O.U.A dans le but de la vider de son contenu anti-impérialiste et de la contenir dans les limites d'une organisation passive à la merci des agents du néo-colonialisme.

L'impérialisme a tenté de faire jouer à l'O.U.A. le rôle de fantoche à l'échelle continentale et c'est l'échec de cette tentative qui l'a déterminé à utiliser la force contre les gouvernements représentatifs et en faveur des trahis et des inconscients.

Ainsi, l'O.U.A. deviendrait un groupement de fantoches, un syndicat de chefs d'Etat réactionnaires préposés à la domestication des peuples et à l'assassinat des patriotes.

Si la vague de crimes et de démolition dirigée contre l'O.U.A. a été maintenant stoppée, c'est grâce à la réponse vigoureuse des masses populaires aujourd'hui plus que jamais fidèles à l'esprit d'Addis-Abéba. Et c'est aussi grâce à l'action décisive de leaders qui ne tiennent pas leur fortune politique de la bienveillance de l'impérialisme, mais de leur aptitude à incarner les profondes aspirations de l'Afrique.

C'est dans ce cadre qu'il faut situer cette victoire de l'idéal d'unité et de solidarité africaines que constitue la désignation du Président Kwamé N'Krumah à la tête de l'Etat et du Parti Démocratique de Guinée.

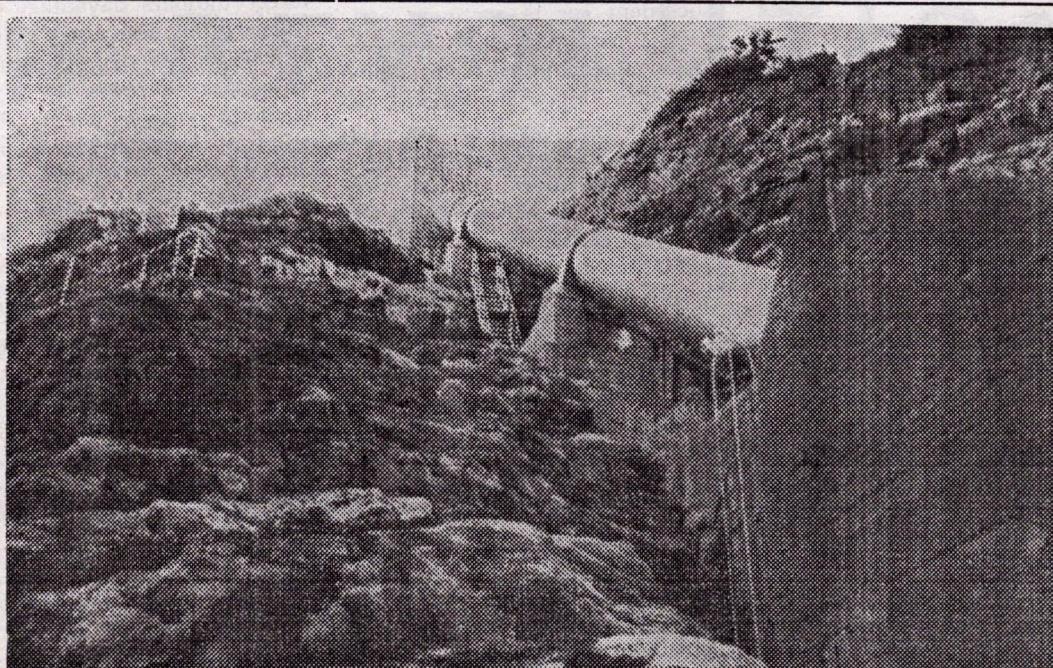
Cette décision guinéenne signifie, au regard des destinées de l'O.U.A., que le vandalisme impérialiste n'intimide pas les peuples, il les prépare plutôt à la lutte ; elle signifie que l'O.U.A. garde intactes, malgré les trahisons et les vicissitudes, ses possibilités de battre l'impérialisme, de résister au néo-colonialisme et de construire l'Afrique libre.

En ce troisième anniversaire, la preuve est largement faite que l'unité continentale de l'Afrique est plus que possible, elle est historiquement inévitable parce qu'elle est une exigence des peuples.

En cela, on peut dire que si l'Organisation de l'Unité Africaine a connu des difficultés, elle n'a rien perdu de son énorme potentiel de lutte.

Elle vaincra.

A.G.P.



A Kinkon : les tuyaux qui conduisent l'eau à la Centrale.

Depuis 1923, le choléra ne sévissait plus qu'à l'intérieur de ses frontières traditionnelles, et semblait même en régression. Aucune poussée importante vers l'ouest n'avait été enregistrée au-delà de l'Afghanistan, à l'exception d'une épidémie en Iran en 1939, et d'une autre en Egypte en 1947, qui furent toutes deux rapidement jugulées.

(Suite page 3)

HOROYA

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE •

MERCREDI 1^{er} JUIN A LA BOURSE DU TRAVAIL

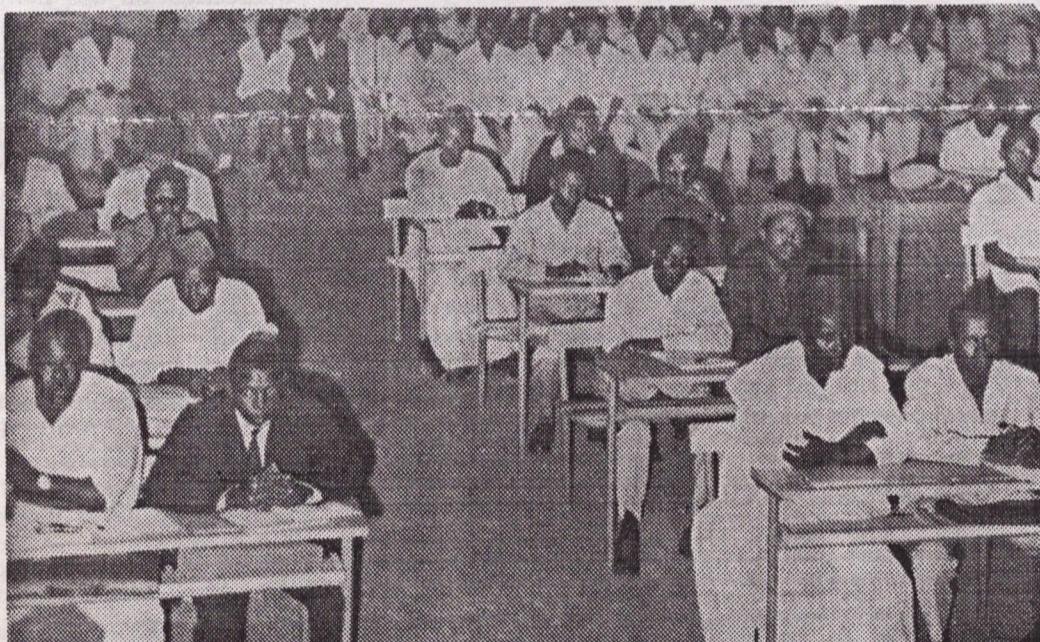
« Vous avez apporté une contribution positive à la Révolution pour la réalisation de son indépendance économique »

déclare le ministre d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo à l'ouverture du 4^e congrès du syndicat national des Douanes

Le 4^e congrès du syndicat national des douanes s'est ouvert mercredi matin à la Bourse du Travail sous la présidence du camarade Saïfoulaye Diallo, ministre d'Etat chargé des Finances et du plan. On notait la présence de M Barry Sory, ministre du Travail, M. Baldé Ousmane, gouverneur de la Banque, les membres de la C.N.T.G. et plusieurs invités et observateurs.

L'ouverture du congrès a eu lieu à 9 heures avec le discours prononcé par le ministre d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo membre du BPN.

Les travaux se sont ensuite



La salle de Congrès



Le ministre d'Etat, M. El-Hadj, Saïfoulaye Diallo.

poursuivis avec le programme suivant :

- le rapport des mandats présenté par le camarade Touré Fodé Mamoudou, secrétaire général de la CNTG.
- le salut aux congressistes par le camarade Kamano Fassa Antoine.
- le discours de la CNTG.
- le salut des organisations sœurs.
- la présentation du rapport d'activité par le camarade Sidibé Ibrahima.
- la présentation des statuts

et règlements intérieurs par le camarade Camara Samba.

- les discussions.
- la présentation du rapport financier par le camarade Bangoura Ibrahima.

— la constitution des commissions de travail.

La première séance a pris fin vers 14 heures.

Aujourd'hui auront lieu les discussions et l'adoption des résolutions, l'élection des organismes dirigeants.

Voici le texte intégral du discours prononcé par le ministre d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo.

Un rôle surtout économique fiscal et éducatif

Chers camarades Congressistes
Au nom du Gouvernement de la République, nous avons l'honneur et le plaisir de saluer fraternellement le 4^e Congrès du Syndicat National des travailleurs de la Douane.

Notre congrès se tient à l'heure où des complots impérialistes se succèdent sur le continent africain. Il vous sera donc nécessaire et même indispensable comme à toutes les organisations démocratiques de masses du P.D.G. : syndicats, jeunesse, femmes, coopératives etc., de procéder lors de vos assises, à une analyse serrée de la situation politique en Guinée et en Afrique, afin, d'en tirer les meilleures leçons pour la Révolution Guinéenne, avant-garde de la Révolution Africaine.

Après l'échec du récent complot armé ourdi contre notre

peuple, complot écrasé grâce à la vigilance populaire, il vous importe de prendre ici toutes vos responsabilités en tant que citoyens dignes, militants et responsables du P.D.G., pour rechercher, dans le cadre de notre organisation douanière les voies et moyens de renforcer toujours davantage et de rendre toujours plus efficaces, le rôle et les activités du service dans le cadre de la lutte générale engagée par le P.D.G., en vue de doter notre peuple d'une économie nationale solide et indépendante. En effet, les impérialistes et leurs laquais africains, auteurs des coups d'Etat, se réfèrent toujours à des « soit — disant situations économiques détériorées » pour tenter de justifier leurs forfaits.

Une contribution positive à la Révolution

Pour votre part, il nous est agréable de noter ici que depuis notre accession à l'indépendance nationale, vous avez apporté une contribution posi-

tive à la révolution guinéenne, pour la réalisation de son indépendance économique et c'est

A PROPOS DE LA TOURNÉE PRESIDENTIELLE

LA REVOLUTION

C'EST L'INTELLIGENCE DE LA FORCE ET LA FORCE DE L'INTELLIGENCE

La révolution, c'est à la fois une intelligence et une force ou plus exactement, c'est l'intelligence de la force et la force de l'intelligence.

Dans une révolution de nature populaire, ces deux termes de la révolution se retrouvent fondamentalement dans le peuple qui est le cœur, le cerveau et le bras des réalisations historiques. De telle manière que, c'est là, au sein du peuple, que la vérité de la pensée, le mot d'ordre politique se transforme en force matérielle agissante, en réalités génératrices de nouvelles réalisations.

Cette importance cardinale de l'action des masses dans le développement de l'histoire n'est pas une simple vue de l'esprit, elle est reconnue par tous les penseurs et artisans des révolutions passées et contemporaines.

En ce qui le concerne, le Parti Démocratique de Guinée, né des fièvres et des espérances du peuple n'a jamais eu la moindre hésitation quant au rôle dirigeant et fondamental des militants de base dans la conduite de la révolution. En formulant la philosophie d'avant-garde du parti, le Président Ahmed Sékou Touré a dit en parlant du peuple : « il est sujet et objet de l'histoire ». Il

(Suite page 3)

(Suite page 2)